la femme l'enfant le foyer

NOS PATRONS

MODELE N° 221. — CHARMANTE ROBE en reps ou crêpe de Chine.

MODELE N° 202. — JOLIE ROBE en tissu chiné noué de surah.

MODELE N° 222. — JAQUETTE classique av. ceinture et col châle.

MODELE N° 223. — JUPE en forme devant formant tailleur avec jaquette.

MODELE N° 197. — ROBE pour fillette de 2 à 4 ans.

Le médecin du foyer

LES BONS ET LES MAUVAIS LAITS

Les statistiques les plus récentes nous laissent à entendre que la moitié, au moins, des enfants qui succombent en bas âge sont tués par l'entérite. Ou'est-ce à dire, sinon que nous donnons à nos petits du lait de mauvaise qualité. Les mères qui ne sont pas en état d'allaiter elles-mêmes sont bien obligées d'avoir recours au biberon. Si l'alimentation artificielle n'est pas faite avec un lait de qualité irréprochable, elle donne immanquablement des résultats désastreux.

On a longtemps épilogué et l'on épilogue encore sur le choix du lait à employer pour l'allaitement artificiel. On a préconisé le lait d'ânesse, qui se rapproche beaucoup du lait de femme, mais il est plus pauvre que lui en graisse. Il a l'inconvénient de ne supporter ni la cuisson, ni la stérilisation et d'exiger, par conséquent, un emploi immédiat, sur place, et dans des conditions d'asepsie particulières. Et puis, il est presque introuvable et, conséquemment, extrêmement cher.

On a vanté le lait de chèvre, cet animal étant généralement exempt de tuberculose. En réalité, on ne le trouve en abondance qu'à la campagne, et il n'y a pas de raison pour préférer au lait de vache celui de chèvre, dont la composition s'éloigne davantage de celle du lait de femme.

Le lait de vache, au contraire, se trouve partout. On le stérilise et on le transporte aisément. Malheureusement, ses impuretés constituent un réel danger pour les nourrissons. L'introduction fortuite de bouse et de fumier d'étable, la saleté du pis de la vache, la malpropreté des mains qui la traient, des vases où le lait est recueilli, du linge dont aussi des ustensiles de cuisine, de l'écuelle et du biberon même que l'on donne au nourrisson : toutes ces causes de souillure aboutissent trop souvent à la contamination du lait. Elles imposent, en conséquence, une stérilisation indispensable du lait par les procédés habituels qui sont la pasteurisation ou l'ébullition.

Bien des mamans n'ont pas le loisir de procéder à ces opérations, qui réclament beaucoup de temps pour être convenablement pratiquées. Elles préfèrent à juste raison recourir aux laits spéciaux, plus ou moins modifiés, qui ont été préparés individuellement ou en vente pour remédier aux inconvénients du lait de vache, tel que les laitiers nous le distribuent. A cette catégorie appartiennent les laits homogénéisés, baterisés, écrémés, condensés, additionnés de produits divers. Parmi eux, les laits condensés et sucrés ont à juste titre le plus de partisans, en raison de leur pureté originelle, de leur influence heureuse sur la croissance, de leur action tonique sur les enfants malades et débiles, et aussi de la simplicité vraiment élémentaire de leur préparation au moment de leur emploi.

Dr Maurice LEBON.

LE VRAI SUCCÉDANÉ DU LAIT MATERNEL, le lait pur, régulièrement riche en crème et en vitamines, qui offre pour l'enfant le maximum de garanties, c'est le lait sucré Nestlé. Fourni par de belles vaches saines et bien nourries, ramassé dans des conditions d'hygiène sévères, traité enfin par des procédés et dans un matériel que Nestlé a su adapter aux exigences de la science le lait sucré Nestlé, dosé dans le nouveau biberon Nestlé, est le plus précieux auxiliaire des mamans.

petit courrier

Nous rappelons aux lectrices de la « PAGE FÉMININE » qu'elles trouveront sous cette rubrique les réponses à toutes les questions qu'elles voudront bien nous poser. La Rédaction met tous ses soins à donner les informations les plus exactes et les plus complètes. Elle espère ainsi rendre quelques services à ses lectrices.

PHYLLIS. — Vous pouvez essayer, en effet, les frictions à l'alcool. On vend aussi de bons produits dans le commerce.

Mme M... — Il est probable, en effet, que ces rougeurs sont dues à une mauvaise circulation du sang. Il existe d'excellents remèdes qui régularisent la circulation lorsqu'on fait une cure assez prolongée. Vous pourriez peut-être voir un médecin.

FLORA. — Pour enlever cette tache sur votre parquet, imbibez fortement d'essence de térébenthine l'endroit taché. Y jeter ensuite du talc, sur lequel vous passerez un fer légèrement chaud.

Lorsque la tache aura disparu, encaustiquer et brosser.

Nicole DARSY.

L'AMIDON DE RIZ

ne se vend pas en vrac

Exigez sur les paquets et boîtes l'étiquette d'origine

Economie Domestique

ENTRE NOUS

Il y a café et café... N'importe quelle bonne maîtresse de maison tombera facilement d'accord avec nous sur ce point ; d'une marque à une autre, c'est plus que de la différence... C'est souvent, à prix égal, un café médiocre ou bien un café excellent. Donc, si vous êtes amateur de café (et presque tous les Français le sont), vous attacherez à la marque toute l'importance qu'elle comporte, et quand vous aurez trouvé la qualité de café qui vous plaît le plus par sa force, son arome et son goût particulier, vous vous y tiendrez en ayant soin de ne pas mélanger les variétés différentes dans votre boîte de réserve, ni même d'utiliser un filtre pour différents cafés... Il faut mieux exagérer les soins et la minutie (nous parlons ici pour les gourmets.)

Mais le choix n'est pas tout, il y a toute une suite d'opérations délicates qui amènent le grain de café à l'état de breuvage délectable, chaud et parfumé. Beaucoup d'entre nos lectrices torréfient elles-mêmes leur café. Nous leur rappelons que le café brésilien, en particulier, développe à la torréfaction ses principes aromatiques mieux, peut-être, que tout autre ; aussi faut-il le surveiller attentivement dans cette première opération.

1° Avoir soin de griller tous les grains uniformément ; 2° ne pas les exposer à une température qui dépasse 200 à 250°, afin qu'ils ne se carbonisent pas ; les grains trop noircis perdent de l'arome : c'est quand ils sont bruns qu'ils sont le plus parfumés ; 3° enfin, n'en torréfier qu'une petite quantité au fur et à mesure de l'usage, car le café même le meilleur s'évente. Il faut l'enfermer dans un flacon bouché en verre ou en faïence, mais éviter les boîtes en fer blanc. (A suivre.)

La mode

Nos modèles nouveaux

Les lainages que nous révèle le printemps sont d'une élégance délicieuse... extrêmement fins pour la plupart, chinés, jaspés, côtelés, tissés en diagonale, craquelés ou unis, mais offrant toujours un coloris si frais qu'il est un charme pour le regard. Ces teintes indéfinissables, doubles pourrait-on dire et composées avec science, ont un grand charme de nouveauté, et il n'est pas besoin d'une forme compliquée pour réaliser, grâce à elles, une robe parfaitement inédite. *Le gracieux modèle que vous voyez au n° 202*, exécuté en l'un de ces lainages printaniers, sait être particulièrement charmant. Ce type de robe simple et seyante s'impose d'ailleurs encore dans toutes les collections de printemps. On y retrouve ainsi, le plus souvent, le buste coupé par un empiècement et travaillé de nervures, de découpes ou de plis, l'encolure souple et nouée, un léger mouvement blousant au-dessus des hanches, et de gros plis à la jupe (métrage : 3m10 en 140).

On a constaté une fois encore, ces temps derniers, la victoire du pyjama aux étalages qu'ont fait naître les expositions de blanc et de lingerie. Et il faut reconnaître qu'il sied le plus souvent à ravir à la mince et fine silhouette de la femme moderne, à son charme nouveau, à son activité. *Celui du n° 217* peut être tour à tour très pratique ou très élégant selon le tissu choisi : nubienne, crêpon marocain de laine, toile de soie, crêpe de Chine imprimé ou uni, surahs brochés. Mais le contraste du col-châle et des revers, taillés en une étoffe de tissage et de coloris opposés dispense toujours ainsi l'effet le plus favorable (4m40 en 100)

Rien n'est plus pratique que ces tricots mécaniques à l'aide desquels il est possible de composer rapidement un paletot de laine coquet et chaud, pourvu que l'on dispose d'un bon patron. *Cet excellent modèle de sweater, n° 218*, d'une forme classique, rehaussée d'une bordure tranchante, vous y aidera parfaitement (2m30 en 80).

Cette petite robe de lainage, n° 231, n'est-elle pas tout à fait pimpante et printanière dans sa ligne juvénile ?... Une garniture de crêpe de Chine au corsage et des chevrons de même tissu appliqués à la jupe, dont ils maintiennent les plis, rehaussent sa charmante simplicité (2m60 en 120).

Et voici maintenant, *n° 233*, l'un des premiers tailleurs évocateurs de beaux jours... L'originalité du col, la jaquette très ajustée aux hanches, le mouvement d'en-forme que la jupe présente en avant constituent les signes même de la nouveauté (3m en 140).

Après le tailleur, n'est-ce pas un plaisir de se préoccuper de la blouse? Tout à fait seyante et tout à fait dernier cri est *celle du n° 234*, avec sa forme croisée et son soupis jabot (2m40 en 100).

Cette petite robe de fillette, n° 197, incarne toute la grâce que l'on prête aujourd'hui aux vêtures enfantines. Elle est en velours ou en fin lainage pastel et ouverte sur un plastron blanc. Un point de grèbiche la souligne, ménageant, en avant du décolleté, un losange pour un chiffre (de 2 à 4 ans : 1m20 en 70).

NELLY.

***

La grande couture, pour la prochaine saison d'Été, lance un nouveau ton de vert pastel, et aussi des robes en crêpe de Chine imprimé, dans des coloris délicieux. Les femmes élégantes pourront se rendre compte du chic de ces nouveautés qui seront exposées dans les étalages des grands Magasins Aux Sœurs de Charité », 12-14-16-18, rue Esquermoise, à Lille, à partir du Samedi 10 Mars. Les modèles sont ravissants et de prix très abordables.

NOS PATRONS

Modèle N° 218. — SWEATER en jersey ou en tricot uni et fantaisie.

Modèle N° 234. — BLOUSE en crêpe de chine ornée d'un jabot.

Modèle N° 217. — GRACIEUX PYJAMA en nubienne fantaisie ; col de toile de soie

NOS CONSEILS

Crème renversée (entremets). — Faites bouillir un litre de lait auquel vous ajouterez 200 grammes de sucre blanc et que vous parfumerez avec un morceau de vanille (cette vanille peut servir plusieurs fois). Retirez la vanille, battez huit jaunes d'œufs et un blanc, délayez-les avec le lait, passez le tout. Ensuite, vous ferez prendre au bain-marie ou dans le four du fourneau économique, comme s'il s'agissait d'une crème au chocolat. Après cuisson, on saupoudre de sucre et on passe par-dessus une pelle rougie, ce qui donne une belle croûte dorée. Si vous vouliez une crème liquide, vous vous contenteriez de faire lier sur le feu en tournant, mais sans laisser bouillir. Servez froid.

ÉTUDIANTS

absorbés par le travail intellectuel, souvent obligés de vivre seuls, loin de votre famille, vous pouvez facilement préparer vous-mêmes votre petit déjeuner.

L.S.K. C. S.Ki.

"ELESCA"

CHOCOLAT AU LAIT

Tout lacté, Tout prêt, Tout cuit

Se prépare en 30 secondes par simple addition d'eau

ETUI TASSE : 0 fr. 45

A NOS LECTRICES

Les Patrons de la « PAGE FÉMININE » sont choisis parmi les modèles les plus nouveaux de la Mode. La pochette de ces patrons présente, en plus de la figure, du dos de cette figurine et de l'explication complète, une suite de croquis très bien étudiés, très précis, pour expliquer en détail la façon de monter et de coudre les différentes pièces des Patrons.

Grâce à cette présentation qui, jusqu'ici, avait été réservée aux patrons d'un prix élevé, et qui n'avait jamais été réalisée avec une précision aussi pratique, nos patrons sont d'une commodité st d'une facilité d'exécution remarquables.

Le prix de chaque patron est de 1 fr. 50.

Adresser les commandes, accompagnées de leur montant en timbres-poste, au

Service des Patrons du « Réveil du Nord » 166 bis, rue de Paris, à LILLE (Nord).

Les commandes ne sont reçues que pendant huit jours. Délai de livraison : une semaine environ.

Une lotion, un parfum, qui embellissent la vie... et qui rendent séduisantes celles qui les adoptent. "Rêve d'or" embaume toutes les nuits et tous les jours des femmes aimées et coquettes.

L.T. PIVER

PARIS

T.S.F.

Les parasites et la réception radiophonique

(SUITE)

Les parasites d'origine atmosphérique

Beaucoup plus redoutables sont les parasites d'origine atmosphérique et contre lesquels il n'existe pratiquement aucune protection efficace ; amateurs éloignés de tout poste émetteur, sachez bien qu'il est difficile, et souvent impossible même, de remédier à ces bruits désagréables qui se produisent par temps orageux et même par beau temps. Bien des cerveaux déjà ont recherché l'appareil « antiparasite idéal » avec le seul résultat d'avoir permis de déterminer, imparfaitement d'ailleurs, la façon dont se pose un problème d'ailleurs probablement insoluble.

Il est toutefois intéressant de connaître l'origine de ces « atmosphériques » ou bien de ces XS comme le disent certains amateurs initiés. D'où peuvent provenir les perturbations constatées ? Viennent-elles de très grandes distances à la façon des ondes émises par les postes d'émission ordinaire ? Viennent-elles au contraire de distances très rapprochées et sont-elles d'origine locale ou tout au moins régionale ?

Les atmosphériques ont leur source dans les décharges électriques qui se produisent entre deux nuages, chargé l'un positivement, l'autre négativement. Cette décharge donne naissance à une perturbation naturelle qui se propage et vient impressionner les récepteurs situés dans leur voisinage et souvent même à grande distance. Il est facile de s'en rendre compte pendant un orage, chaque éclair étant suivi d'un claquement plus ou moins fort. Il serait inutile d'insister auprès des amateurs possédant une antenne aérienne pour les inviter à ne pas tenter l'essai en temps d'orage. Ils en connaissent la raison et les dangers auxquels ils s'exposeraient.

Il n'est pas du tout nécessaire qu'il y ait un orage, au sens propre du mot, pour qu'il y ait des perturbations atmosphériques, lesquelles se produisent souvent par temps parfaitement calme.

On a classé les parasites suivant le genre de bruits qu'ils produisent dans l'écouteur téléphonique.

Le « hissing » est la friture qui se traduit par un sifflement continu que l'on constate souvent par temps de neige ou au passage de certains nuages chargés à proximité du poste. Les « cliks » sont les claquements dus à des décharges orageuses à grande ou petite distance. Les « grinders » produisent à l'écouteur un bruit de meule qui écrase du grain.

Tous ces atmosphériques diffèrent suivant le lieu où est installé le poste de réception, la période de l'année et l'heure du jour.

Les atmosphériques sont beaucoup plus fréquents et intenses en été qu'en hiver : de même au lever du jour leurs effets se font particulièrement ressentir.

Quant à la distance à laquelle les atmosphériques sont susceptibles de troubler un récepteur, l'expérience a permis de constater que la portée électrique d'un éclair est inférieure à 50 kilomètres.

Nous verrons dans notre prochaine causerie les divers procédés antiparasitaires qui ont donné jusqu'ici quelques résultats mais n'ont pas permis cependant d'éliminer totalement les diverses perturbations.

Une prise de terre à faible résistance

Nous avons assez insisté pour faire savoir combien le rendement d'un poste récepteur peut être amélioré en employant une prise de terre à faible résistance, non seulement l'intensité est accrue mais encore la sélectivité est augmentée.

Les prises de terre indépendantes sont de beaucoup les meilleures et un système à recommander est la prise de terre circulaire et indépendante.

Comme le montre la figure, cette prise de terre est formée par une sorte de cylindre Zn, composé de plaques de fer galvanisé et qui sont réunies au câble allant vers le poste à l'aide de conducteurs métalliques. Le cylindre est enfoncé dans la terre humide et peut être également rempli de coke humide dans la cavité Co. Le fil Ca va aux appareils.

On peut aussi se contenter, à la rigueur, d'employer un récipient métallique également rempli de coke et enfoncé dans le sol humide.

AMATOR.

Les émissions d'aujourd'hui

RADIO P. T. T. NORD, à LILLE (298 mètres). — Mercredi 7 mars 1928. — 13 h. 34: Cours des valeurs de la Bourse de Lille. Arrivée des navires au port de Dunkerque. Cours de produits agricoles. — 18 heures: Cours de: blé, avoine, farine, cuivre, maïs, lin, tourteaux, engrais.

18 h. 30: Radio-Concert organisé par le « RÉVEIL DU NORD », avec le concours de Mlle Marie-Louise Verdier, pianiste, lauréate des Conservatoires de Lille et Paris, Grand Prix des « Amis de Lille »; de Mme A. Van der Verst, soprano dramatique, 1er Prix du Conservatoire de Lyon; de M. Marcel Leroux, ténor de l'Office international des Spectacles; de M. Henri Dendauw, accordéoniste, diplômé du Concours international d'Ieghem (Belgique); de M. Auguste Labbe, chroniqueur patoisant du « Réveil du Nord ». Les chanteurs et instrumentistes seront accompagnés par Mme Marthe Hayem, pianiste répétitrice de l'Opéra de Lille.

Programme: 1. « Le Carillonneur de Bruges », de Grisar, par Mlle Marie-Louise Verdier, pianiste; 2. « Air de Froichutz » (Agathe), de Weber, par Mme Van der Verst, soprano dramatique; 3. « La Veuve joyeuse », de Lehar, par M. Henri Dendauw, accordéoniste; 4. « La Chanson de Fortunio » (musique de Messager), par M. Marcel Leroux, ténor; 5. « Sérénade Fantasque », de Rimsky-Korsakoff, par Mlle Marie-Louise Verdier, pianiste; 6. a) « L'amour est un enfant trompeur », de Martini; b) « Ton Sourire », rondet de A. Catherine, par Mme A. Van der Verst, soprano dramatique; 7. « Perle de Cristal », de Hamel, par M. Henri Dendauw, accordéoniste; 8. « Rigolette » (Comme la plume au vent), de Verdi, par M. Marcel Leroux, ténor; 9. La Semaine humoristique du « Réveil du Nord », par M. Auguste Labbe, chroniqueur patoisant lillois.

20 h. 30: Radio-Diffusion offerte par l'Association d'Amateurs Radio-Roubaix, du concert spirituel donné à Notre-Dame de Roubaix, avec le concours de MM. Duhamel et Pierre Pocrs, organiste.

Programme: Entrée (orgue), de E. Magner; Ave Verum, de Mozart; Quam Dilecta, de Widor; Cantilène (orgue), de Th. Dubois; Benedictus, de Th. Dubois; Sancta Maria, de Niedermeyer; Andante (orgue), de César Franck; Laudate, de Polaciths; Sortie (orgue), de E. Salomé.

A l'issue de ce concert, informations du « Réveil du Nord » et musique de danse de Lilliana Denoing.

ROVERS T. S. F.

Sensationnel !!!

ROVERS vient de créer

L'APPAREIL SCIENTIFIQUE DE REPRODUCTION DU SON

Demandez à écouter un appareil muni de ce perfectionnement :

à LILLE, 20, 22, 24, rue Gombert. Tél. 48.82.

à ROUBAIX, 37 bis, rue Pauvrée. Tél. 31.85.

RADIO-PARIS (1.750 mètres). — 7 h. 30: Culture physique. — 12 h. 30: Quatuors et chansons. — 13 h. 50 et 15 h. 30: Cours. — 15 h. 45: 1. Bourrée fantasque (orchestre); 2. a) Berceuse; b) Allegro appassionato, violoncelle; 3. Promenade à l'étang; 4. a) La (fleuse; b) Prélude et Toccata; 5. Chanson de printemps; 6. Concerto; 7. Ballet de Miarka, orchestre. — 16 h. 45: Cours. — 19 heures: Communiqué agricole. — 20 heures: Cours. — 20 h. 30: 1. Beethoven: a) Beethoven improvisant; Larghetto de la Symphonie numéro 2; b) Beethoven dans la nature, Andante molto de la VIe Symphonie; c) Mort de Beethoven, Allegretto de la VIIe Symphonie; Orchestre; 2. Pastorale roumaine; 3. Duo, Mlle Stach, de l'Opéra-Comique, et M. Vulpescq, orchestre; 4. Concerto pour violon et orchestre, M. Serge Tenenbaum; 5. Air d'opéra, Mlle Stach, de l'Opéra-Comique, orchestre Radio-Paris; 6. Espana, orchestre.

TOUR EIFFEL (2.650 mètres). — 17 h. 45: Journal parlé. — 19 h. 30: Pavane; Fugue, pour violon seul; Trois lieder; Pièce pour alto; Deuxième menuet dans le style ancien; Arlé; Danse slave; Masnek; Poème; Norvégienne; Trois mélodies; Die Stadt; 2. Der Doppelganger; 3 Die Forelle; Suite tranquille; 1. Valse-Joie; 2. Danse lente-grâce; 3. Le défilé enthousiaste. — 20 h. 30 à 21 heures: Université par T. S. F.

LONDRES (361,4 m.) et DAVENTRY (1.604 m.). — 10 h. 30: Quintette. — 12 heures: Quintette. — 13 heures: Orchestre. — 14 h. 50: Intermède musical. — 15 h. 30: Intermède musical. — 16 heures: Mabel Corran, contralto; quintette Gershow Parkington: Quatuor à cordes en mi bémol; trois mélodies de Schumann; deux mélodies de Brahms; Trio Dunky; J'ai pleuré en rêve; Chanson de route; Crépuscule; A des oiseaux. — 18 heures: Musique de danse. — 19 h. 15: Variations en sol. — 19 h. 45: Barington Hooper, ténor; orchestre John Ansell; Ouverture de fête; Le Navire du Diable; Don Juan; Le Café et Cupidon; Kassya, suite de ballet; Rapsodie hongroise; S'il en était ainsi; Ichabod; Je t'aime; Un songe d'une nuit d'été; Marche militaire. — 21 h. 35: Rampa, 4 actes. — 23 heures à 2 heures: Musique de danse.

Articles recommandés : Diffuseur CEMA

Transfos-Condensateurs

Agent dépositaire : M. OGILVIE,

11, rue du Plat et 21, rue Malus, LILLE

1—4407

DAVENTRY (491,8 mètres). — 15 heures: Musique de chambre. — 16 heures: Danses. — 18 h. 45: Musique légère. — 19 heures et 20 heures: Concerts. — 21 heures: Récital Massenet. — 22 h. 15: Danses. — 23 heures: Orchestre.

BRUXELLES (508,50 mètres). — 17 heures: Concert par le trio. — 19 h. 45: Journal parlé. — 20 h. 15: De Scheide, oratorio pour soli, chœur mixte et orchestre. — 22 h. 15: Dernières nouvelles.

HILVERSUM (1.060 mètres). — 12 h. 10 et 17 h. 40: Trio. — 19 h. 25: Concert et conférence. — 22 h.: Quatuor d'accordéons.

BERLIN I (483,9 m.), BERLIN II (566 mètres), KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.250 mètres). — 16 et 20 heures: Concerts. — 21 h. 45: Musique de danse.

STUTTGART (379,7 mètres). — 11 h. 30: Audition de gramophone. — 15 h. 45: Concert: œuvres de Blanhenburg, Waldteufel, Weyler, Bach, Beethoven, Rachmaninoff, Becker, Schmalstich. — 19 h.: Récital Erica Morini : Cinquième symphonie (Tschaikowsky); Concerto pour violon (Brahms); Petites pièces pour violon et piano.

KALUNDBORG (1.153,8 mètres). — 14 à 16 heures: Concert d'après-midi. — 19 à 22 h. 15: Soirée variée. — 20 h. 30: Concert symphonique: œuvres de Hadyn: Symphonie numéro 2 en ré: Concerto numéro 6, en fa pour cembalo et orchestre; Symphonie numéro 96 en ré.

MOSCOU (1.450 mètres). — 14 heures à 14 h. 30: Radiopionier. — 17 h. 45: Concert pour les paysans. — 21 h. 55: Carillon du Kremlin.

Un Préventif

Dès la première atteinte de grippe, il est sage de faire usage de la Quintonine car non seulement c'est un tonique et un fortifiant, mais par le quinquina qu'elle contient, c'est un fébrifuge énergique. La Quintonine soutient les forces et aide la lutte contre les maladies. Son emploi est facile : le flacon de Quintonine se verse dans un litre de vin de table et la préparation est instantanée. Son prix est modique : 4 fr. 50. En vente : toutes pharmacies. (G)

UN CONCOURS DE MARÉCHALLERIE DE FRANCE A LILLE

En vue d'encourager l'art précieux de la Maréchalerie, auxiliaire de l'élevage, de la culture et du roulage industriel dans notre région, un concours gratuit de maréchalerie — probablement le plus important qui ait encore eu lieu en Europe — aura lieu le 15 avril 1928, sur le terrain de la Foire Commerciale de Lille, entre les maréchaux-ferrants résidant dans le département du Nord et départements limitrophes. Ce concours, divisé en deux catégories, pour concurrents de plus et de moins de 25 ans, comportera 15.000 francs de prix dont 13.000 en espèces et de nombreuses médailles et diplômes.

Les demandes de règlement et programme du concours doivent être adressées d'urgence au Secrétaire de la Section de Maréchallerie, M. Matte, Renaissance Agricole, 18, Grand'Place, à Lille, à qui les inscriptions devront être également adressées écrites et par poste, avant le 24 mars 1928. Les fonctions de commissaire général du concours seront remplies par M. le docteur Monsarrat, inspecteur général honoraire des services vétérinaires.

FEUILLETON DU 7 MARS 1928. — N° 45

— Je l'ai laissé à la garde du patron du débit où j'étais tout à l'heure et où nous allons dîner, dans un instant, mon copain et moi...

— Bifteck moins dix, dit Julot en se frottant l'estomac.

— Vous avez raison, dit le maraîcher. On mange bien chez le gros Frédé. On y boit bien aussi. C'est un Bourguignon salé, vous savez, et qui pinte sec. Et il a de bonnes chambres bien propres.

— Je sais, dit Jean Jocquelet, nous y coucherons cette nuit. Et demain, nous pousserons une balade vers Louveciennes ou St-Germain... pour faire de la photo, et nous dégourdir les jambes.

— Faut v'nir faire ma maison, et moué su' mon perron, dit Vaudois avec un rire entendu.

— Si cela peut vous faire plaisir, je veux bien, dit le reporter. Où est-elle, votre maison ?

— J'vas vous montrer sa porte, en descendant quand vous irez dîner, dit Léon Vaudois, vous pouvez y cogner de six heures du matin à neuf heures du soir... Et, c'est une drôle de maison, vous savez... Paraît même qu'elle est historique.

— Comment cela ? demanda le reporter.

— On m'a dit que c'était un ancien relais de la poste royale sous Louis XIV; je crois ben, et que, avant, sous Richelieu, on y avait installé un piquet de mousquetaires noirs... Moi, n'est-ce pas, je n'en sais rien, je répète ce qu'on m'a dit... C'est un monsieur qui est venu, un jour, même qu'il était directeur de musée à Paris, qu'm'a raconté tout ça... Un petit gros bedonnant, avec un lorgnon.

— Georges Cain, peut-être ? fit le reporter.

— C'est ben ça... Mais il est venu ben avant la guerre...

— Tiens, tiens, mais c'est intéressant ce que vous me racontez là... dit Jean Jocquelet. Vous prenez quelque chose avec nous ?

— Non, monsieur, merci... Je n'ai plus soif. Mais venez demain à la maison... Vous y verrez une écurie où y pourrait ben tenir quarante à cinquante canassons.

« Y a des gros piliers en pierre, des anneaux pour passer les torches, une énorme lanterne de cuivre, avec des carreaux en corne, pendue au plancher... Y a aussi un four où qu'on pourrait cuire du pain pour un régiment... Et y a encore un souterrain qu'on dit qu'il communiquait autrefois avec les caves du château, et même qu'v en a un bout qui va jusque dans la forêt. Mais j'ia jamais été y voir, à cause d'un éboulis qui le bouche. Et de l'autre côté itou... J'ai fermé ça avec des planches et ça me sert de magasin.

— Vous n'avez pas peur que ça s'écroule encore ? demanda Julot d'un air intéressé.

— Y a pas de danger... Là où que je suis c'est net et solide, ça été entretenu, vous verrez ça, demain...

— C'est cela, dit Jean Jocquelet... Nous verrons cela demain. Et si je puis me procurer du magnésium, je ferai des photos et je vous en donnerai des épreuves.

— Ça va ! dit joyeusement le maraîcher. Et moi, je vous ferai goûter de mon cidre...

Le reporter se leva et son allié l'imita.

— A la soupe ! dit Julot... Ça commence à faire faim, malgré les apéritifs...

Ils sortirent tous trois du débit, après que le journaliste eût réglé les consommations et descendirent côte à côte la Grande-Rue de Marly. La pluie avait cessé et une demi-lune, blafarde, dans un ciel tout brouillé de nuages, répandait une lumière avare, mais suffisante pour qu'on pût distinguer les détails des devantures des boutiques et des façades des maisons. Julot conduisait son vélo par le guidon.

Tout à coup, Léon Vaudois s'arrêta :

— Voici ma demeure, dit le maraîcher en désignant une maison basse... Demain, je serai là toute la matinée. Je vas préparer des cageots de légumes. Ainsi vous êtes sûrs de trouver du monde. Y a aussi ma mère qu'est là... Elle est innocente et faut pas faire attention à ce qu'elle dit. Peut-être ben qu'elle vous dira comme ça : « Tu seras guillotiné ». C'est une marotte qu'elle a dans sa tête... Ben le bonjour, monsieur, et vous aussi, l'ami. Et bon appétit.

Il tendit ses mains calleuses, que serrèrent le reporter et Julot, et rentra chez lui.

— Ça va ! dit Julot... Ça va même trop bien. Y a des chances pour que ce type-là nous observe...

— Sans doute, dit Jean Jocquelet... Et son souterrain doit être ce chemin des Taupes dont ton charbonnier a parlé... Nous verrons cela demain...

— Faudrait tout de même pas aller se fourrer dans la gueule du loup... grommela l'apache... Savez-vous ce qu'on devrait faire, m'sieu Jocquelet ?

— Je t'écoute, Julot...

— Ben, on devrait aller prévenir la gendarmerie, faire cerner la tôle, empoigner, cette nuit même, les lascars que vous savez, à Saint-Germain... Du coup, on aurait toute la nichée. Et y aurait des chances pour qu'on sauve, « intaque », la demoiselle anglaise...

— A moins, dit Jocquelet, que l'alarme étant donnée par un moyen quelconque, inconnu de nous, la malheureuse Arabella ne soit tuée d'un coup de couteau, et que le Tods et sa bande ne s'évanouissent comme des fantômes... Je crois avoir trouvé mieux. Maintenant, motus... Ne parlons plus de cela. Et allons dîner... Après le dîner, au dodo... Demain sera sans doute une rude journée... Allons nous refairs et nous reposer...

. . . . . .

Tods rêvait, sur sa chaise, dans le bouillonnement de la marmite, quand le miaulement d'un chat se fit entendre. Tode alla ouvrir le placard, et ce fut François Brignolet qui entra, en sueur.

— Tiens ! dit-il, t'es encore là ? Ça tombe bien.

— Pourquoi ? demanda Tods en souriant.

— Parce que nous avons été épiés... J'ai relevé sur la terre molle du chemin des traces de pas qui n'étaient pas celles des nôtres... On nous a suivis, en rampant, sur les genoux et sur les mains... L'homme qui a rampé en contournant mon bûcher est petit et maigre... Et il était à bécane. Il a caché son vélo derrière un buisson, dans un fossé de la route, et ses pneus ont laissé là leurs empreintes. Ils les ont laissé aussi sur la route... Et l'homme s'est éloigné vers Marly...

— Bravo, fit Tods. Tu en remontrerais à Sherlock-Holmes et tout ceci est très exact. L'homme est, en effet, ici, à Marly, et Vaudois le surveille... D'ailleurs, nous allons avoir des nouvelles fraîches... J'entends Léon saboter dans la cour... Assieds-toi, en attendant.

— C'est bon, dit François en s'asseyant. Quelques instants plus tard, le maraîcher entrait dans la grande salle.

— Eh bien ? interrogea Tods.

— Je l'ai vu... J'ai causé avec lui et son copain... Y sont bien gentils, tous deux.

— Ensuite ? continua le jeune homme.

— Ils dînent ce soir chez le gros Frédé. Ils y coucheront. Ils viendront demain visiter ma maison, mon écurie, mon four, le souterrain. Si on veut, on peut les poisser là... On te les amènera ficelés comme saucissons...

— Mauvais moyen, fit Tods. J'ai mieux que cela...

— Pas si mauvais, dit François Brignolet avec une lueur menaçante dans ses larges yeux sombres.

— Je suis certain du contraire... Admets qu'ils soient vus, par des vinsins, entrant chez Vaudois, qu'on signale leur disparition, qu'on les recherche... Ensuite : on viendra fatalement ici...

(A suivre.)